

Devoir de mémoire

N° 22

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie



Mars 2017

Trois ans se sont écoulés depuis que, avec l'équipe qui a accepté de vivre cette mission en ma compagnie, nous avons reçu de vos mains les clefs de cette belle association. Je ne reviendrai pas ni sur le bilan moral, ni sur le bilan financier et pas d'avantage sur le bilan d'activités. Je voudrais aujourd'hui vous inciter à aller plus loin, et quand j'écris plus loin, j'évoque ce territoire bordé par la Méditerranée, la frontière Marocaine, les hauts plateaux et le Sersou et plus loin au-delà des chotts vers Adrar et la bordure Est par **Saïda, Tialet, Mascara et Mostaganem**, ce territoire jadis étiqueté comme **Oranie** Française.

Au centre de notre espace de vie une montagne : le **Murdjadjo**, et, posé sur cet écrin de rochers une perle de la culture **Pied Noir** : le sanctuaire de **Santa Cruz**. Je suis certain qu'il n'existe pas un seul Oranais ou Oranien que ce simple nom ne ramène pas loin en arrière avec nostalgie et surtout tendresse ... A tel point que, pendant des années, à la suite du voyage de 2004, lors de chacune de nos rencontres, à chacune de nos manifestations, par téléphone, mail ou courrier postal, vous nous avez toutes et tous questionnés : « pourquoi ne faites-vous pas un voyage ? » ; ou « j'ai envie de retourner une dernière fois sur Oran, ou Arzew ou Mostaganem, ou Bel Abbés ou Saïda ou Tlemcen, ou **Maoussa** ou **Détrie** ou **Hassi Ben Okba** ou Rio Salado ... » ...ou..ou.. Tous les villages y sont passés et tous les lieux évoqués.

Le Mot du Président



Alors, nous vous avons entendus, écoutés, soutenus : ce voyage tant souhaité est devenu une réalité ; il est à présent à portée de mains, les départs se feront depuis **Paris, Toulouse** ou **Marseille** pour répondre à vos demande ; les tarifs ont été négociés, compressés, les conditions de règlement financier ont été adaptées ; notre cher « **Echo de l'Oranie** » nous a permis de relayer l'information vers le plus grand nombre et **l'AORR** en a été la cheville ouvrière. Et vous avez été nombreux à réagir et à vous inscrire, il nous a fallu dans un premier temps et devant l'affluence des demandes, créer une liste d'attente.

HELAS le temps a fait son œuvre et quelques désistements ont commencé à poindre sous des motifs divers : « *Ma fille, mon Fils ne veut pas que..* », « *je suis en traitement..* », « *J'ai peur..* », « *C'est la rentrée scolaire* », « *tu sais, on me dit que c'est risqué en ce moment..* », et la pire des excuses : « *je dois me faire opérer juste à cette date en Septembre...* » mais, la prochaine fois « *Ya karbi, j'te jure...* »

Je ne veux fustiger personne, je ne veux juger aucun d'entre vous, mais je veux aussi évoquer ce que sera un groupe de 100 à 150 personnes, tous Oranais ou descendants d'Oranais (eh oui ! des jeunes vont nous accompagner) pendant une semaine, vibrant à l'unisson devant le Sanctuaire de Santa Cruz rénové, les plages au pied du **Cap Falcon**, les rochers de **Port aux Poules**, les **Monts du Tessala**, la plaine du **Sig** et de la **Macta**, la montée des **Beni Choukrane**, le **Rocher de la Vieille** et le « **caracole** » de la route vers **Kebir** et l'ambiance, les senteurs et les boutiques de la rue de la Bastille, le gout de la **Calentica** ou du créponé dégusté sur le front de mer en admirant le Fort et la Basilique de **Santa Cruz**.

C'est certain, ce sera aussi une « opération panuelo » mais pour certains, pour beaucoup, ce sera le dernier au revoir, librement consenti cette fois-là, à cette terre bénie et à nos anciens restés sur place.

Quelles que soient vos difficultés médicales et quels que soient vos handicaps, nous sommes une équipe administrative, d'encadrement et médicale qui sera présente tout au long de ce retour aux sources pour vous aider à faire de ce voyage, la joie éclatante de la reconquête par l'esprit, par votre esprit d'Oraniens, et ce, en toute Sécurité.

L'entreprise a été rude mais le travail est accompli, la Sécurisation du voyage a été l'un de nos objectifs, et vous aurez aussi la possibilité de déplacements « *à la carte* » ou « *en groupe* ». Nous allons, tous ensemble par notre présence affirmer la pérennité de notre vécu, en une semaine éclatante !! Je compte sur vous. Nous vous attendons encore plus nombreux.

Dr Jean Jacques **LION**, Président du **CSCO**, et tout le Bureau
qui vous assurent de leur fidélité et de leur sincère amitié

11 FEVRIER 2017 - Tamazouhet - Tout est en l'état. Les eaux usées, sont toujours usées et n'ont pas trouvé un autre cheminement que celui qui les mène au même caveau. Le mur du fond est resté comme je l'ai laissé : moitié enduit, moitié parpaings. Les ordures jonchent de nouveau l'allée qui le longe. De l'autre côté du mur et de la rue, si les anciennes mesures on été détruites après recasement des habitants, d'autres sont en construction plus vastes et surtout plus hautes. La nouvelle génération d'herbe reprend déjà sa place. Seule une chapelle s'est effondrée sur elle-même, et la grille qui la fermait reste seule à pointer vers le ciel ses arabesques rouillées.

Je note sur une feuille l'heure de mon passage, je signe et je glisse ce message sous la porte de la loge. Il est 18h15. Mr. Ahmed HENNI accompagné d'un de ses amis, vient de partir. Mr. Henni est Conseiller

consulaire et même Vice-président du Conseil Consulaire, et Président de

l'Union des Français de l'Etranger d'Oran. Avec Mr. Henni, entretien

cordial. Ce Monsieur est animé du désir de

nous être utile.

Sur les pas ...

12 FEVRIER : En compagnie de Hamidou. Nous faisons le tour du cimetière. Nous constatons la lente dégradation de l'ensemble, sans que pour autant on puisse incriminer une intervention humaine malveillante. Le temps fait son œuvre et le carré 44 en est la preuve incontestable. C'est un champ de ruines. Nous ne nous engageons pas à l'intérieur du carré, tant l'impression d'insécurité est grande. Il ne demeure debout que 4 chapelles sur la périphérie, mais plus rien qui ait gardé sa structure d'origine. Bien entendu, rien du côté

« eaux usées » et rien du côté « mur ». Le Chemin de Ronde est redevenu une poubelle.

Puis, direction les PFO pour rencontrer Mr. Lalaoui. La dotation communale a été divisée par deux pour 2017, et la première tranche de ce mini budget n'a pas encore rejoint les caisses de la Régie. Mr Lalaoui nous assure que les Autorités bougeront, aiguillonnées qu'elles seront par la proximité du voyage de Septembre. La Municipalité en parle et aurait même fait l'annonce de 1500 participants au voyage!

Nous déplorons tous qu'il n'y ait pas plus de familles qui prennent en charge la remise en état de la sépulture familiale. Je soumets l'idée, qu'au moment du voyage, dans la pièce de réception ou sous les abris de condoléances, on dresse des panneaux sur lesquels on ferait figurer les caveaux et tombes que nous avons refaits, avec photos « AVANT » et « APRES ».

13 FEVRIER - Hamidou poursuit ses recherches d'identification à Tamazouhet, et une visite au cimetière israélite nous confirme que son état ne s'est guère amélioré, et que la végétation

reprend une luxuriance qui sous peu, avec les pluies du printemps et le soleil qui devient plus chaud, recouvrira à nouveau les sépultures. Prise de RDV à RIO avec Mina et les architectes.

14 FEVRIER - RIO SALADO : - Bon travail dans l'ensemble. Nous attendons du mur : hauteur de maçonnerie : 4 m, pierres ou parpaings. La desserte en eau, électricité, tout comme le dispositif d'évacuation des eaux usées, sont à assurer par l'APC. Notre participation à l'installation du gardien couvre uniquement la construction de l'immeuble suivant le plan que nous aurons validé. Nous nous rendons à la Daira pour la rencontre avec le chef de Daira et le Pdt de l'APC. Le crédit alloué à la construction de l'enceinte du cimetière couvre à peine la surélévation du mur en bordure de route. Je fais apparaître que le mur du fond, présente sur sa droite une partie totalement démunie. Je décide de rentrer sur Oran. Je ne me fais pas trop d'illusions pour la visite des Pieds noirs. Au train où vont les choses, je doute que tout soit terminé pour Septembre. Et peut-on accepter de commencer les travaux si seul un mur est assuré ?

15 FEVRIER - CONSULAT . Le Consulat a fait établir par une entreprise privée, un état de tous les cimetières d'Oranie. Travail qui reprend pour chaque cimetière, sa localisation avec photo aérienne, photos des lieux, caractéristiques et conclusion avec avis sur la nécessité de regroupement. Puis nous attaquons les problèmes qui nous concernent pour le moment :

SAÏDA : Je remercie Mr. Le Consul de son intervention in situ. Il aurait été très ferme envers les Autorités locales. En échangeant, je constate qu'il connaît très bien les lieux et les détails de l'implantation : l'emplacement des trous et brèches, l'état des caveaux et celui des cercueils, etc.... Quand je lui dis que hormis le fait que les ossements ont retrouvé l'intérieur de l'ossuaire, rien d'autre n'a été fait, il promet d'écrire au Wali et à l'APC. Notre ami J. P. Vicente aurait apprécié la détermination dont il a fait preuve.

TAMAZOUHET : J'ai de nouveau insisté sur le côté scandaleux de l'écoulement des eaux usées. Il en a convenu..... Mais il y a le voyage en ligne de mire. Il va donc contacter BOUKHATEM et faire en sorte qu'on reprenne la surélévation du mur.

RIO SALADO. Je lui expose la situation en insistant sur la non faisabilité de notre proposition si les murs ne sont pas construits. Je lui signale que en outre nous sommes engagés à construire une loge de gardien, ce qui amènerait notre investissement à 25/30 000 Euros environ. Il va écrire au Wali en lui demandant de revoir la participation de l'APC.

AÏN TEMOUCHENT - Je renouvelle l'intervention du CSCO à propos de l'état du cimetière de Témouchent ... que nous avons réhabilité et qui se trouve toujours sans mur du fond, mais avec une présence des marbriers en extension et, en corollaire, la circulation des camions de sable. Je suggère à nouveau la solution de la reprise par l'APC du terrain situé à l'EST, en échange de la construction d'un mur de séparation. Cette solution permettrait de mettre fin à cette situation litigieuse, et donnerait aux marbriers une position légale en ce qui concerne leur occupation de la zone.

... de Louis de SANTA BARBARA ...
... de Louis de SANTA BARBARA ...

BIR EL DJIR : Nous passons très vite puisqu'il n'y a pas d'élément nouveau.

CAS SEGURA : Mr. SEGURA m'avait laissé un dossier qui reprenait ses interventions locales lors de son séjour visant à rapatrier plusieurs corps de sa famille, enterrés au cimetière de Mostaganem. Avec l'aide coopérative de l'APC il a constitué un dossier complet, soumis à la Wilaya.....où il est toujours bloqué. Mr. le Consul va intervenir directement auprès du Wali afin de connaître le motif de cette retenue.

LE VOYAGE : Mr. Le Consul me demande le nombre approximatif de postulants à ce jour et comment nous avons organisé ce voyage. Manifestement il est très content de cette initiative et il ne me cache pas que l'idéal pour lui serait de créer un courant régulier de pieds noirs vers les cimetières d'abord et vers le pays ensuite. Côté sécurité, aucune hésitation, nous serons accompagnés chaperonnés, protégés, dirigés, et....surveillés ! D'où, me conseille-t-il, la nécessité de faire adresser par l'agence de voyages très tôt, le planning de ces déplacements. Chaque Wilaya a la charge de la sécurité, il faut donc que, partis d'Oran, la willaya oranaise transmette à la frontière, la charge de la sécurité à la wilaya dans laquelle nous entrons. Par contre, je pense qu'il vaut mieux ne pas parler des déplacements individuels en taxis. Cela risquerait de déclencher de larges complications. Je lui signale que le voyage compterait certains parlementaires et sûrement aussi des représentants de la presse française. Mr. Le Consul sourit et me confirme que, pour la presse locale, les autorités s'en chargeront bien.

16 FEVRIER - RIO SALADO : Au cimetière l'architecte Mr. Bouzit est présent. Cette fois-ci nous reprenons les travaux à réaliser en détail : le mur devra avoir 4 m. à partir du niveau extérieur, il s'avère indispensable de procéder à un ravalement du mur existant, sur le sommet du mur ravalé on va couler un chaînage de la largeur du mur et d'une hauteur de 25 cm environ, la construction de parpaings sera édiflée sur le bord extérieur du mur existant afin d'éviter un rebord qui pourrait servir à l'escalader, le tout sera enduit et peint pour rendre l'ensemble uniforme. Tous ces travaux concerneront aussi le petit retour de 1m environ qui fait la jonction avec le mur de la cafeteria voisine. Nous sommes entrés ensuite dans le cimetière : le mur de la façade est

conservé tel qu'il est, sa situation en retrait de la route et face à la place lui donne une sécurité. Un tel chantier devra prévoir des missions courtes, mais fréquentes et nombreuses, pendant la durée des travaux. J'ai demandé à l'architecte de revoir à la baisse les devis. Et puis nous sommes allés à la Daïra. Nous venions du cimetière, mais nous y sommes tous retournés ... devant le mur. Il va diminuer le devis proposé puisque certaines modifications ont été apportées à la proposition initiale. Pour ma part, j'ai bien dit que nous n'entamerions les travaux qu'avec les murs de protection. La construction du mur de gauche est imminente, paraît-il.

Nous nous sommes quittés sur ces positions.

17 FEVRIER BIR el DJIR : accompagnés du Conseiller consulaire Mr. Ahmed HENNI et d'un de ses amis. Le mur se dégrade, bien sûr de plus en plus. Des vestiges de pierres tombales dépassent du tapis d'herbe. Pour l'heure, impossible de trouver un repère. Il faudra revenir à la fin de l'été. Ou alors il faudrait désherber, ce qui n'aurait pas de sens dans le contexte actuel.

19 FEVRIER - EVECHE : Monseigneur VESCO. Accueil cordial, comme toujours.

SANTA CRUZ - Encore du retard, finalement notre voyage arrive trop tôt. Il faut envisager l'inauguration officielle pour fin novembre. On en est à la galerie et la terrasse. Je demande à Monseigneur, finalement, quel terme employé pour désigner le lieu. J'hésite entre basilique, église ou chapelle. Ce sera SANCTUAIRE pour l'ensemble du lieu, et CHAPELLE pour l'édifice réservé au culte chrétien. Voilà, c'est clair.

Rien n'est encore fait à la chapelle et la réfection se fera à minima. Notre voyage semble prématuré. Par contre il est très heureux qu'il ait lieu, mais la chapelle ne sera peut-être pas terminée. Réponse très nette : il n'est pas envisageable que la messe du 27 ait lieu ailleurs que dans la chapelle de Santa Cruz, même si cette messe est célébrée dans les plâtres.



Oui, bien sûr. Mais monseigneur insiste sur le fait que ce ne sera pas une INAUGURATION.

Monseigneur revient sur l'effet bénéfique de ce voyage, qu'il espère comme une amorce à un mouvement d'échange. Une fois encore je tiens à lui dire que ces Pieds noirs, mis à part une minorité, viennent pour leurs souvenirs, leurs morts et LEUR pays. Il me répond, « *Oui, je sais, vous me l'avez déjà dit la dernière fois* ». Mais j'ajoute : « *Et si de nouvelles relations doivent s'établir entre les deux communautés il faut éviter que des crétiens ignares ne viennent clamer que les Pieds noirs ont commis ici un*

crime contre l'humanité et soumis le pays à la barbarie. » Je parle aussi du problème de la presse locale qui, 50 ans après notre départ, continue à rendre responsable notre présence de tous les malheurs et défauts de la société algérienne.

Il s'informe sur les modalités du voyage. Je signale le fait que cinq parlementaires ont manifesté l'intention de participer au voyage et que le sénateur Olivier CADIC, sénateur des Français à l'étranger avait exprimé le désir d'être présent à ... l'inauguration. La vraie, l'officielle, pas la nôtre ...

Il me demande si nous avons répandu la nouvelle ailleurs qu'à Oran. Je l'assure que oui. Toutes les wilayas, au moins celles avec qui nous sommes en contact, le savent, puisque toutes tiennent à ce que les cimetières retrouvent un aspect plus décent. Il y va de leur crédibilité et puis toutes devront participer à la mise en place des services de sécurité. Hormis Santa Cruz et les questions qui s'y rapportent nous n'avons parlé de rien d'autre pendant l'heure et demie qu'a duré notre entretien.

20 FEVRIER - Bir el Djir

Ce n'était pas prévu dans le programme, mais l'infatigable Hamidou m'a tiré par la manche. En route pour Bir el Djir, Hamidou veut me montrer l'emplacement de la sépulture Guerra. Effectivement, il va droit à une grosse pierre taillée qui sert de balise à un petit tumulus de pierres. « *C'est là* », il me montre l'emplacement, et le sens de la sépulture. Il est formel. Nous relevons l'emplacement puis nous quittons les lieux.

Hasard, en partant nous passons devant les bureaux de la Sté. HABITAT, celle-là même qui est en cause dans le dossier et semble avoir partiellement changé de nom. Je décide d'y faire une halte et nous rencontrons (dans des bureaux qui ont perdu de leur lustre d'antan) le responsable du site.

Mr. MOHAMED BAKIR Abdelwahid qui nous donne son tel : 05 55 61 00 04 après que nous ayons discuté avec lui.

Il en résulte que d'après ce Monsieur : le cimetière n'est pas la propriété de la SARL HABITAT, et ...d'après lui, ne figure donc pas sur leur titre de propriété. Voilà qui est nouveau puisque jusqu'à présent il avait été admis par toutes parties en présence, y compris par le promoteur lui-même, que ce terrain lui appartenait.

Mr. Mohamed Bakir nous « apprend » que la Sté voulait seulement aménager le site en petit jardin mais que la Wilaya leur avait signalé que cela appartenait à l'Ambassade de France, bien que ce terrain fût VIDE de sépultures.

Je demande un document attestant que le terrain ne contient plus de dépouilles : il ne l'a pas. Il affirme que le terrain est vide de sépultures puisque l'administration française a regroupé les cimetières français sur Tamazouhet.

Il n'en sait pas plus. On est donc une fois de plus renvoyés aux autres Autorités, mais ce Monsieur nous assure de sa bonne foi et de son soutien en promettant de nous aider si nous effectuons des recherches.

Donc, ma conclusion : impératif de secouer le Consulat. Qu'il entre en relation avec la Wilaya pour demander le statut de ce terrain. Il appartient à qui ? A l'APC ou au promoteur ? C'est la première des choses à obtenir. Le Consul est à Adrar et de toutes les façons, je pars demain ;

Pour ne pas attendre mon retour, ou bien l'arrivée de Mr. Lion, je crois qu'il faut adresser un courrier au Consul en « exigeant » de s'enquérir de la propriété de ce cimetière. Ou bien il est toujours à l'APC et alors Mr ABBAS nous a menti, ou bien il est au promoteur, et alors il lui appartient de prouver qu'il est vide de dépouilles mortuaires. .

L'affaire dure depuis 2006, et en dehors du contexte Guerra, il nous faut savoir à quoi nous en tenir si nous devons ajouter ce cimetière à la liste de regroupements futurs.

Le devoir de mémoire chevillé au cœur

HISTOIRE Le collectif pour la sauvegarde des cimetières d'Oranie a recréé des cimetières virtuels

Ne pas laisser les sépultures des ancêtres sombrer dans la désuétude, voire la décrépitude ou abandonnées aux affres du temps, de la végétation et des vandales, telle est la quête du Collectif pour la Sauvegarde des Cimetières d'Oranie (CSCO) de Nîmes, mené par Jean-Jacques **Lion**, le dynamique président depuis trois ans. « C'est en octobre 2004, après un pèlerinage à Oran et face à l'état déplorable d'une majorité de cimetières d'Oranie, qu'un groupe de pieds-noirs gardois a décidé de constituer une association pour sensibiliser les plus hautes autorités Françaises sur l'état de nos sépultures », résume le cardiologue à la retraite.



UN VOYAGE A ORAN EN SEPTEMBRE

Samedi matin, ils étaient une trentaine réunie dans une salle du sanctuaire Santa-Cruz pour l'assemblée générale. Au menu, les projets pour 2017 avec, en étendard, inéluctablement, la réhabilitation des cimetières d'Oranie.

« Depuis, treize ans nous faisons le tour des cimetières autour d'Oran et le constat est toujours le même: ils sont martyrisés. Par les conditions sismiques qui font bouger les sols, par la végétation qui recouvre tout ou par la main de l'homme qui saccage, squatte et détruit. »

Sur les quatre-vingt-seize campo Santo que compte l'Oranie, le CSCO a œuvré dans une cinquantaine afin de sauvegarder ce patrimoine. Mais à chaque visite, les mêmes problématiques se représentent.

À plusieurs reprises depuis la création de leur association, les membres ont rencontré les représentants de l'État afin de récolter des subventions pour mener à bien leur mission.

« Mais force est de constater que les réhabilitations ne durent qu'un temps. À terme, nous aimerions construire de solides cénotaphes afin d'y placer tous les corps de nos défunts. Les familles pourraient ainsi les retrouver facilement grâce aux cimetières virtuels que nous avons imaginés. »

Les membres ont créé un outil internet pour permettre à tous les pieds-noirs de retrouver leurs morts. Au cours de leurs nombreux voyages et recensements à travers les cimetières d'Oranie, les noms des défunts ont été relevés et il est possible, désormais, d'obtenir des informations sur l'endroit où reposent les ancêtres dans cet ancien département de l'Algérie française.

Pour ceux qui le souhaitent, un des temps forts cette année sera sans conteste le voyage à Oran en septembre. « Du 15 au 22, nous organisons un voyage tout compris. Ce sera l'occasion de voir le résultat des travaux effectués à Notre-Dame d'Oran et de pouvoir se rendre dans les villages pour honorer les morts ».

ALISSANDRE ALLEMAND
aallemant@midilibre.com

VOYAGE SEPTEMBRE 2017 - AOB/CSO

Nous vous remercions de bien vouloir nous confirmer :
si vous souhaitez participer à ce voyage
et le nombre de personnes qui vous accompagnerait.

- ❖ 3 aéroports de départ : **PARIS** (Gérard JOUVE)-**TOULOUSE** (Alain CRACH)
MARSEILLE (Jocelyne QUESSADA et Nicole STEIBEL)
- ❖ A titre indicatif, le prix moyen se situerait entre 850€ et 900 € selon le de départ et dans la pire des perspectives d'assurance.

COMITE de REDACTION

Roger **GONZALEZ**
Nicole **BOTELLA**
Gérard et Martine **CAMPELLO**
Guy **MONTANER**
Jean-Paul **GRAU**

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie

SIEGE

3 Boulevard ARRAS
13004 MARSEILLE
09 83 49 52 50

e-mail csonational13@bbox.fr CSCO-adherents@orange.fr

SITE : csc0.e-monsite.com

PERMANENCES

Aix-en-Provence : 06 11 88 21 08
DRAGUIGNAN : 06 11 50 28 35
LYON : 06 09 77 51 52
MARSEILLE : 06 86 81 07 16
NICE : 06 68 02 41 75
NIMES : 06 72 29 58 40
PARIS : 06 16 98 70 58

« J'avais beaucoup d'appréhension quand à retrouver Le cimetière d'Aïn Tédèles avec tout ce que l'on a pu entendre sur Les cimetières en Algérie. La veille à Mostaganem un franco-Algérien rencontré par hasard me disait que oui, Le cimetière d'Aïn Tédèles existait toujours mais à l'abandon...

NOS ADHERENTS

NOUS ÉCRIVENT

« ... Le cimetière est fermé, j'ai trouvé "Le gardien" qui vit dans la maison à côté et qui m'a ouvert le cadenas de la chaîne...

Le cimetière est assez propre si on le compare à d'autres endroits en Algérie qui sont des poubelles à ciel ouvert.

A titre de comparaison la tombe de notre famille n'a pas subi beaucoup de dégradations depuis 1972 date d'une ancienne photo faite par une tante.

Pour le reste je ne peux dire... Je vous offre ses photos qui témoignent du vendredi 7 octobre 2016... Ce fût pour moi un soulagement d'accomplir cette mission après le décès de ma mère sans lui en avoir jamais parlé ni promis... Puisse-t-elle reposer en paix... Elle me manque terriblement depuis ce jour du 3 mai 2016. »

Cordialement

Franck Thebault fils de feu madame Aimée Thebault
née Chauchard le 18-12-1935 à Aïn Tédèles.

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie



BULLETIN d'ADHESION

ANNEE **2017**

A adresser à : **CSCO** 3 Boulevard ARRAS

13004 MARSEILLE

NOM et Prénom :

LIEU de NAISSANCE.....

ADRESSE:.....

TELEPHONE : fixe : Portable : E-mail.....

Nouvel abonnement :

CHEQUE :

COTISATION : 20€

Renouvellement : 2017

ESPECES :

DON : MONTANT:.....

DATE :

SIGNATURE